



HISTOIRE D'UN ENFANT CACHÉ

**BERNARD NUSBAUM
A LIVRÉ UN
TÉMOIGNAGE
POIGNANT À LA
FONDATION
SPIELBERG.**

Retenez votre dimanche de Pâques (le 24 avril). À 15h à la Grange au Bois aura lieu la projection du témoignage de Bernard Nusbaum, «Histoire d'un enfant caché». Un film d'1h30 dans lequel l'intéressé évoque son évasion du Vél' d'Hiv en juillet 1942. Un document poignant filmé par la Fondation Spielberg.

Suite au succès de «La liste de Schindler» (l'histoire vraie d'un industriel allemand, membre du parti nazi, qui réussit à sauver 1 200 juifs promis à la mort dans un camp de concentration), Steven Spielberg a créé une Fondation. La Shoah Foundation Institute for Visual History and Education, dont l'objectif est de recueillir les témoignages de tous les survivants de la Shoah et de les diffuser aux plus jeunes.

Evadés du Vél' d'Hiv

Parmi ces témoignages, celui que Bernard Nusbaum a livré en 1995. *“C'était le 16 juillet 1942, à 4h du matin. La police française a frappé à notre porte pour nous dire de préparer nos affaires. Puis avec ma maman, nous sommes partis en bus au Vélodrome d'Hiver. Nous y resterons deux jours avant que maman nous fasse évader”*, raconte Bernard Nusbaum.

Un résumé qui ne reflète pas les émotions de ce témoignage, les souvenirs d'un enfant de 4 ans lorsqu'il est emmené au Vél' d'Hiv et qui a 7 ans à la Libération. *“En 1945, à 7 ans, je pesais 16 kilos et j'étais atteint de rachitisme.”* Autant dire que l'évasion du Vélodrome d'Hiver ne fut qu'une étape, mais ô combien importante (seules 6 personnes au total se sont évadées du Vél' d'Hiv), et que les années suivantes à se cacher et à fuir les Allemands furent tout aussi éprouvantes.

Dire ce qui a été vécu

Témoigner, se souvenir n'a pas été chose aisée au départ pour Bernard Nusbaum. *“Tant que ma mère était en vie, je refusais de témoigner, elle le faisait à ma place.”* Mais avant qu'elle ne décède, elle lui demande : *“Tu sais aussi bien que moi ce qui s'est passé. C'est à toi désormais de dire ce que nous avons vécu”*.

Aussi, quand il peut témoigner dans une école, Bernard Nusbaum y va. *“Après moi, il n'y aura plus rien. À l'école, durant deux générations après la guerre on n'a pas appris ce qu'était la shoah. Si je ne livre pas mon témoignage, qui le fera à ma place ?”*

Il ne reste peut-être en effet aujourd'hui qu'une poignée de survivants du Vél' d'Hiv.

La rafle du Vél' d'Hiv

Elle a eu lieu les 16 et 17 juillet 1942. C'est la plus grande arrestation de Juifs réalisée au cours de la Seconde Guerre mondiale. Le nombre d'arrestations dans Paris et sa banlieue est de 13 152, selon la Préfecture de Police. Soient 3 118 hommes, 5 919 femmes et 4 115 enfants.

Les personnes qui se retrouvent au Vél' d'Hiv sont ensuite transférées, entre le 19 et le 22 juillet, dans les camps du Loiret où les enfants seront arrachés à leurs mères avant d'être déportés seuls, via Drancy, au cours du mois d'août, en direction des chambres à gaz d'Auschwitz.

Une rafle demandée par Eichmann

La rafle du Vél' d'Hiv a été préparée de longue date. Depuis la Conférence de

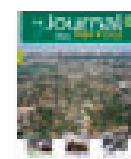
Wannsee, en janvier 1942, Eichmann (responsable de la logistique de la «solution finale») organise les convois de déportation dans toute l'Europe. Il sollicite les représentants nazis dans les territoires occupés pour exécuter des rafles et organiser des convois vers Auschwitz.

En métropole, c'est Danneker, chef du service d'espionnage et de contre-espionnage des nazis en France, qui est chargé d'organiser la rafle. Il est sous les ordres du général Oberg, chef des SS et de la police allemande en France. Le 1^{er} juillet 1942, Eichmann, en visite à Paris, dira : «Le rythme prévu jusqu'ici de trois transports hebdomadaires contenant chacun 1 000 Juifs devra être intensifié rapidement, en vue de libérer totalement et le plus vite possible la France de ses Juifs». ■

🕒 «Histoire d'un enfant caché», le dimanche 24 avril à 15h à l'Orangerie de la Grange au Bois. La projection sera suivie d'un débat.



▲ Bernard Nusbaum et sa maman, durant la Seconde Guerre mondiale.



Numéro 156 - Avril 2011
Journal d'information municipal distribué gratuitement dans tous les foyers yerrois.
Imprimé avec des encres végétales sur papier recyclé.
Directeur de la publication :
Véronique Thyebault
Rédacteur en chef : Romain Logeais
Rédaction : Cédric Faure, Anne Crétolle
Photographie : Cédric Faure, Anne Crétolle, Fotolia, Studio Verdier
Maquette : Patrice Perrault, Amélie Ferlay
Impression : Imprimerie Municipale d'Yerres
Tirage : 15 000 exemplaires
Renseignements : Hôtel de Ville
Tél. : 01 69 49 76 00
Courriel :
service.communication@yerres.fr
Dépôt légal : 2^e trimestre 2011